



Concarneau et son pays

Quand l'Arctique fond sous la plume d'Autissier

Avec Erik Orsenna, la navigatrice s'est aventurée dans la blancheur de l'Arctique. Ils en ont fait un livre, *Passer par le Nord*. Ils en ont ramené une certitude, glaciale. Elle fond, la glace. À folle vitesse.

Avec Erik Orsenna, écrivain académicien et marin, Isabelle Autissier a déjà mené l'aventure. Un grand *Salut au grand Sud* sur le premier *Ada*. C'était en 2006, avec un livre de mer racontant leur voyage. Et qu'ils s'étaient promis de revivre. Au grand Nord cette fois-ci. Sur *Ada II*, ils sont donc repartis, « intrigués par les histoires que l'on racontait sur le passage au Nord », où l'Atlantique et le Pacifique, l'Occident et l'Asie se regardent en face. « On nous disait "il n'y a plus de glace, les cargos vont passer". Alors on est allés voir. »

De la Norvège, aux côtes de Sibérie, jusqu'au Déroit de Béring et l'Alaska, ils ont vu, sur mer et sur terre. « Il n'y a plus de glace. C'est vrai. Les cargos ? Je n'en suis pas sûr. Mais ce que je sais, c'est que les enjeux, environnementaux, économiques et humains sont colossaux », explique Isabelle Autissier.

Car le problème du grand Nord, c'est que le réchauffement climatique va deux fois et demi plus vite que sur le reste de la planète. « C'est entrain de prendre des proportions absolument démentielles, ajoute-t-elle. Si aujourd'hui le Giec (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat) dit que la terre se réchauffera de 3 à 5 degrés, en Arc-



Isabelle Autissier, première femme à avoir réalisé le tour du monde en solitaire à voile, rencontrera le public au Café de l'Atlantic, ce dimanche, à 11 h. Avec Michel Olagnon et Roger Taylor.

tique, ce sera de 6 à 10 degrés. Ce qui veut dire que d'ici très peu de temps, le grand Nord ne ressemblera plus à ce qu'il est aujourd'hui. Déjà, la glace d'été, en 2030, il n'y en aura plus. La glace d'hiver, il y en a de moins en moins. Elle en a perdu un million de m² cette dernière année. »

Une transformation radicale en marche avec ses conséquences dramatiques : bouleversement de l'écosystème, y compris de la pêche, acidification des océans absorbant le Co2 gueule ouverte, migration des espèces, menace d'extinction en marche pour d'autres, dont les ours polaires et les baleines...

« L'un des autres enjeux, c'est aussi la situation géopolitique de la Russie, reprend la navigatrice. Dans ces régions, il y a des gisements de gaz colossaux, sur terre et en mer. L'intérêt des Russes est d'étendre leur zone économique exclusive le plus loin possible. Ce que leurs voisins n'apprécient pas. Le Nord va être l'objet d'un marchandage politico-économique dans les années qui viennent parce qu'il y a des ressources très importantes. »

Une enquête sur mer. Un constat terrible. Et la réponse ? « Il faut décarboner l'économie. Ce sont juste les hommes qui sont responsables de cela », plaide Isabelle Autissier, présidente du WWF France depuis 2009.

L'enjeu est d'importance. Au pôle nord, il y a une véritable « bombe climatique » qui repose au fond de la mer : des billes de méthane, encore solides aujourd'hui, mais qui, réchauffées, pourrait bien libérer du gaz... 26 fois « plus » à effet de serre que le CO2.

Catherine GENTRIC.

Isabelle Autissier, prix Queffélec 2010, est présente au Festival Livre et mer pour présenter son ouvrage écrit avec Erik Orsenna, *Passer par le Nord* (Éditions Paulsen, 19,90 €).